

monet an guer en ho rochet

—

sambles gant an danvez merriet.

—

mar io/an vechik c'hoas dan bro
mem beuso song fanchon *ar* go,

—

neus sicour timen me brago
ma yan b/wech ch(*oas*) dambro,
vassik so pen a choario

124

Bervelay
revi

—

Me garfe but eur goulmik vuen,
ker rabilen voar ar blenen,
me a wuelfè ar pennerez
tré ar jardrin ober allés

—

triwech dutgentil a rous bro
so wet di guellet voar an dro,
ne plige nikun dei an hé
nemet an autrou brevilai

—

autrou brevilar deut dam si
la/eket ho mac'h dar marchosi
(9)a deut dan tiv da zijuni
(1)ret foen mar cheret d'an da zibi

—

ebars an ti me en/ne né ien
me mac'h marchochi ne laken

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

ken mo gouiet ma c'h/kéordi
raordi
 =
 Pennerez godisserez oc'h,
 an oll ~~clut~~ al lar dimen oc'h,
 me march (etc. .). . . (comme devant)
 ken mo gu me chiaordi
 =
 autrou breverlay laret dimen -
 pekement l/renchou a douchet,

-

125

- Triver'c'h, mill liour archat a seiz
oas
 a touch me sut e gouet breis
triwech milliour troc o troc
a kemetal bes oll logot.

a kement tal en normandi
 autrou Breverlay deut en ti

-

Me meus eun ti en *tre* bourdal,
 a so voar nan trivec'h toural,
 a triwech gamb a triwech sall

me meus an incane glas
 biscoas iaten he beuras
 nemet lam bu ha raden

glas

a triwech guelè da ~~contren~~/contret
fragal

pe ia an autrou voar

nezi

evit dighemer ar brincet

a cren an douar didan

hi

a triverch oalet ober tan

-

mar so pennerez e chontré
 ha varcho ker kent à mè
 nemet penerez pontambpaou

Carnet n°1 de Théodore Hersart de La Villemarqué, par Donatien Laurent

mar marcho an pas ne ne ket daou
 a mar za daou, ha neket tri
 a me varcho sur kerkent alt thi,

—

mar vo unan ne vo ket daou
 nemet peneres pont/Coetenfaé (Entre Morlaix et le leguer)
 nemet penherez ponteglaou (1384 chevalier)

me meus eun ti ac eull liors ,

hag eur feu(n)ten e creis ar pors,

mar beufem plarch ne renfen fors p.p.

mem beus eur veil e creis ar stang

a neus a roudou an olifant

me meus eun all oar ar miné x hag *me* gan bé eur veingleuz

aour

e falo guinis dar roué ni/default eur plach me a so

paour -

—

126

Em guele me so gousket, x
 laret/lar dam vestres dont d'em gwelet
 ha mar ne zesket *den* iet
 ne peus ket da glask din remet

—

ma doucik koant a so fachtet
 men dare me petra meus d'hi gret,
 men dare petra mon manket
 mon manket en hi kenver
 me meus mé

—

piou en deus affer dioumè
 a me ken du vel eur brivè,-

LIV - (pp. 221-2) - BANALLEC

- 1 Trois jeunes gers de Bannalec
Sont allés au Pardon à La Trinité
Pour boire du vin avec leurs maîtresses
Le vin était doux et bon
5 Et en burent treize pichets
L'hôtesse fit le tour de la maison,
Une serviette de toile au bras
(?) aux garçons
Mais le vin est bu
10 Mais le vin
Lonla
Mais il vous fait trouver le compte
Farlaik lanroutra la la
Autrement, nous vous déshabillerons,
15 Fanchon le Goff, la bonne fille,
Jeta sur la table jusqu'à cinq rouleaux
Il ne suffit donc pas, garçons,
D'aller chez vous en chemise
Avec (?) des filles.
20 Si je reviens encore au payx,
Je me souviendrai de Fanchon Le Goff
Qui m'a (soulagé de ?) mon pantalon
Si je reviens encore au pays,
Le bâton (à deux bouts ?) entrera en danse.

LV - (pp. 223-4) - BERVELAY

- 1 Je voudrais être une colombe blanche,
Si (?) sur la plaine,
Je verrai l'héritière
Dans le jardin faire la cour.
5 Dix huit gentilshommes de (?) pays
Sont allés la voir en même temps,
Aucun d'entre eux ne lui plaisait
Sauf Monsieur Brevilai.
10 -Monsieur Brevilai, venez chez moi,
Mettez votre cheval à l'écurie
Et venez à la maison déjeuner
-Dans la maison je n'irai pas,
Mon cheval à l'écurie je ne mettrai
Avant d'avoir su (?).

20 -Monsieur Bervalay, dites-moi,
 Combien de rentes vous touchez ?

 -Dix huit mille et sept livres d'argent
 Touchent mes parents en Basse Bretagne
 Et autant en Normandie
-Monsieur Brevalay, entrez dans la maison

25 J'ai une maison à Bordeaux
 Qui a dix huit tours,
 Et dix huit chambres et dix huit salles
 Et dix huit lits (à couvertures ?)
 Pour recevoir les princes

30 (Il n') y a , héritière dans la contrée
 Qui marche aussivite que moi

 Et si elle avance de deux, et non pas de trois,
-Je marcherai sûrement aissi vite qu'elle.

LVI - (pp. 225-6)

1 Dans mon lit je suis couché,
 Dites à ma maîtresse de venir me voir,
 Et si elle ne m'apporte pas la santé
 Il est inutile de me chercher de remède.

5 Ma douce jolie est fachée,
 Je ne sais ce que je lui ai fait,
 Je ne sais en quoi j'ai failli,
 J'ai failli à son égard

10 -Qui a besoin de moi,
 Moi qui suis noire comme un (corbeau ?) ?
-Quand vous seriez noire comme la mûre,
 Vous êtes magnifique pour qui vous aime ,

 -J'attendrai l'année nouvelle,
 J'aurai ma (part ?) de mes biens

15 -Et vous, prêtre vêtu de blanc,
 Allez me chercher ma fiancée

 Et si elle refuse ma demande,
 Apportez moi l'extrême onction .
 J'ai une maison aux vitres de cristal
 Surmontée de dix huit tours

20 Quand j'aurais une montagne pleine d'or,
 Pour une jolie fille, je suis pauvre .

 J'ai un grand cheval à l'écurie,
 Quand il sort de l'écurie
25 La terre tremble sous lui

 Quand je lui mets la selle sur le dos,
 Tremblent la terre et les pierres .